Galerie de portraits des "Acteurs"

Autor(en): **Balasko, Josiane**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2000)**

Heft 9

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-932577

Nutzungsbedingungen

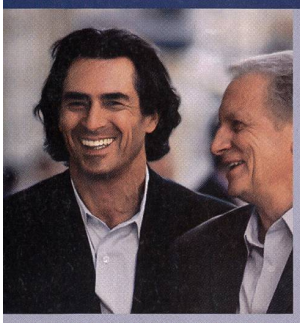
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch


Sami Frey et André Dussolier

Michel Serrault et Marie-Christine Adam

Jean Yanne, Josiane Balasko et Jean-Pierre Marielle

Jean-Paul Belmondo

Galerie de portraits des «Acteurs»

Ceux qui ont déjà fait un petit tour dans l'univers de Bertrand Blier

Josiane Balasko

Blier lui avait confié le rôle de la «moche» dont s'éprend Depardieu dans «Trop belle pour toi» (1989). Dans ses propres films ou ailleurs, Balasko nous rejoue un peu toujours la même scène: celle de la «grosse pouffiasse» malheureuse devenant, grâce à un prince plus ou moins charmant, sexy et attirante.

Les films de Bertrand Blier

1963	«Hitler, connais pas»
1967	«Si j'étais un espion»
1974	«Les valseuses»
1976	«Calmos»
1978	«Préparez vos mouchoirs»
1979	«Buffet froid»
1981	«Beau-père»
1983	«La femme de mon pote»
1984	«Notre histoire»
1986	«Tenue de soirée»
1989	«Trop belle pour toi»
1991	«Merci la vie»
1993	«Un deux trois soleil»
1996	«Mon homme»
2000	«Les acteurs»

Alain Delon

A priori, rien ne prédisposait l'entrée du grand Alain dans le monde décalé de Bertrand Blier. Et pourtant, leur rencontre a donné un beau film mélancolique, «Notre histoire» (1986). Le «Delon en *loser*», noyant son chagrin dans l'alcool imaginé par Blier a visiblement inspiré Godard qui a fait un «Delon qui fait pitié» dans «Nouvelle vague».

Gérard Depardieu,

Depuis que «Les valseuses» l'a révélé au grand public en 1974, Depardieu est l'acteur «bliéen» par excellence. Dans les années nonante, Anouk Grinberg remplaça le gros Gégé dans l'univers de l'auteur. Une vraie collaboration entre le Blier et la star boulimique reprendra-t-elle? Il serait temps, Depardieu n'ayant rien tourné d'intéressant depuis le grandiose «Garçu» de Maurice Pialat en 1995.

Michel Galabru

On se souvient à peine que l'«énooorme» Michel Galabru entourait la star Delon dans «Notre histoire». Malgré quelques rôles notoires – «Le juge et l'assassin» de Bertrand Tavernier – Galabru a surtout gâché son immense talent dans un nombre incalculable de nanars.

Jean-Pierre Marielle

Blier s'était déjà servi de la magistrale «beaufitude» de Jean-Pierre Marielle dans l'anti-féministe et très jouissif «Calmos» (1974).

Michel Serrault

Il apparaît le temps d'une séquence mémorable d'humour absurde au début du surréaliste «Buffet froid» réalisé par Blier en 1978. Avachi dans le métro, un couteau planté dans le ventre, il raconte sa mort à Depardieu. Fin de la scène et disparition à jamais du génial acteur de l'univers de Blier jusqu'aux «Acteurs».

Ceux qui apparaissent pour la première fois

Pierre Arditi

L'acteur idéal, à la fois expressif et tout en nuances. Sous la direction d'Alain Resnais («Mélo», «L'amour à mort», «On connaît la chanson»), Pierre Arditi forme avec Sabine Azéma depuis une quinzaine d'années le plus beau couple du cinéma français.

Jean-Paul Belmondo

Plutôt qu'en héros moderne, Bébel s'est toujours fantasmé en acteur de composition. Les excentriques Pierre Brasseur, Jules Berry, Michel Simon et autres géniaux cabotins d'avant-guerre ont toujours été ses vrais modèles. Etonnant donc que l'ex-guignolo préféré des Français n'ait pas cherché à se mettre en bouche le verbe haut en couleurs et insolent du fils de Bernard Blier.

Jean-Claude Brialy

Ex-jeune premier de la Nouvelle Vague, Jean-Claude Brialy n'avait étonnamment jamais promené son dandysme bourgeois et élégant dans un film de Blier.

Sami Frey

Ce bellâtre à la voix profonde, interprète privilégié de la prose théâtrale de Marguerite Duras et de Nathalie Sarraute, n'a jamais vraiment fait carrière au grand écran. Un rôle marquant, cependant, dans «César et Rosalie» de Claude Sautet.

Michel Piccoli

Le seul grand comédien français qui ait la générosité de certains acteurs italiens (Mastroianni, Tognazzi), leur disponibilité pour leur rôle, leur confiance aveugle en certains auteurs. Buñuel, Ferreri, Godard, Sautet et d'autres peuvent témoigner de cette magnifique fidélité cinématographique.

Jacques Villeret

De naïf un peu timide et un peu maladroit, Villeret est devenu pleinement «con» dans le film très drôle de Francis Veber. Alors, comédien de second rôle ou comique de premier plan? Seul Godard, dans «Soigne ta droite», a essayé d'exploiter le potentiel burlesque de ce gros poupon aux yeux globuleux.

André Dussolier

Si Dussolier commença sa carrière cinoche avec le seul film volontairement vulgaire de Truffaut «Une belle fille comme moi» (1973), il est l'un des acteurs les plus fins de sa génération. Son sourire tendrement ironique fait merveille aussi bien chez Eric Rohmer («Le beau mariage», 1981) que dans presque tous les films récents d'Alain Resnais.

Claude Rich et Claude Brasseur

Claude Brasseur et Claude Rich font leurs premières armes cinématographiques dans «Le caporal épinglé» de Jean Renoir en 1961. Au début des années nonante, ils jouent ensemble «Le souper», sur scène et au cinéma. Si Claude Rich est un acteur de théâtre de plus en plus sollicité par le cinéma, Claude Brasseur suit le chemin inverse depuis quelques années. Vedette importante de cinéma dans les années septante et huitante, le fils de Pierre Brasseur, en vieillissant, est retourné sur les planches.